



FEMMES ENCEINTES et le V. I. H.



Comment vit-on le fait d'être femme, de pouvoir porter la vie et recevoir l'annonce d'une maladie potentiellement mortelle, mettant notre propre santé et celle de notre enfant en danger ?

- Le test du VIH est proposé systématiquement pendant la grossesse mais n'est pas obligatoire ; il doit faire l'objet d'un consentement.
- Il est prescrit en même temps que d'autres examens obligatoires pendant la grossesse, ce qui favorise un accord automatique de la part des femmes.
- Selon la réglementation, un deuxième test de confirmation est nécessaire avant d'annoncer le diagnostic.

*Dépister le VIH est indispensable
pour pouvoir prendre des mesures pour prévenir
la transmission du virus à l'enfant.*

Comment annoncer concrètement la séropositivité au VIH ?

- L'enjeu d'une annonce est de faire le moins mal possible, de maintenir un lien avec la personne et
 - de favoriser une prise en charge rapide et efficace,
 - organiser le suivi, accompagner la femme vers la mise en route du traitement,
 - la soutenir dans l'organisation de sa vie.
- L'annonce est toujours brutale pour la femme. Des mécanismes de défense existent à la fois du côté des femmes.

PAROLES DE FEMMES

- + Nous avons besoin d'un accompagnement humain au moment de l'annonce, et non de rejet de la part des professionnels.
- + Nous attendons des professionnels qu'ils se montrent disponibles et à l'écoute pour :
 - prendre le temps de faire l'annonce,
 - permettre à la femme de comprendre, de surmonter le choc, de poser des questions.
- + Le discours doit être positif et nous permettre de nous réinscrire dans l'avenir : On vit avec le VIH, on peut avoir des enfants, il existe des traitements.
- + Nous voulons pour la plupart garder notre enfant. La question de l'interruption de grossesse posée par certains professionnels nous agresse.
- + La personne qui annonce doit initier notre prise en charge notamment en prenant le premier rendez-vous avec le bon interlocuteur médical.
 - Rencontrer d'autres femmes séropositives, EST d'un véritable secours.
 -

PAROLES DE SOIGNANTS

- = *L'annonce est un moment difficile pour nous, nous nous sentons parfois démunis.*
- = *Le choc de l'annonce s'explique en partie par les représentations sociales autour du SIDA (drogue, comportements sexuels, infidélité conjugale...)*
- = *Il faut du temps aux femmes pour comprendre l'information qui leur est donnée sur le VIH : ses conséquences, les risques de transmission, les traitements... C'est pourquoi il est important de les revoir rapidement, après la phase de sidération.*
- = *Il faut leur délivrer un message d'espoir : parler de la vie, souligner que l'espérance de vie est quasiment identique à la population générale avec un traitement adapté, insister sur l'importance des traitements pendant la grossesse pour éviter les risques de transmission à l'enfant.*
- = *Expliquer le VIH est difficile (les modes de transmission, la différence entre l'infection par le VIH et le stade SIDA...), d'autant plus quand il y a la barrière de la langue.*

COMMENT FAIRE L'ANNONCE ?

Le médecin qui fait l'annonce (gynécologue, infectiologue...) doit prendre le temps de se préparer et si besoin être en capacité de passer la main rapidement, notamment en :

- Contactant un spécialiste, afin de se remettre à niveau sur l'état de ses connaissances sur le VIH et pouvoir ainsi à défaut d'être précis dans les informations, éviter les contre-vérités.
- Prenant rendez-vous avec un spécialiste ou si ce n'est pas possible, en donnant le nom d'un confrère informé de la situation.
- étant attentif au cadre : l'annonce doit pouvoir se faire dans un endroit dédié, ou en tout cas dans un bureau, fermé, au calme.
- Prévoyant le temps nécessaire : la femme en a besoin pour manifester sa réaction (pleurs, colère, déni...), pour comprendre et intégrer l'information.

C'est une consultation particulière.

• Pensant d'emblée aux relais à assurer : du médecin généraliste vers le spécialiste, du spécialiste vers l'infirmière ou la psychologue ou l'assistante sociale... L'essentiel est que la femme soit bien entourée au moment de l'annonce et dans les jours qui suivent.

Quelles grandes informations à faire passer ?

L'infection par le VIH a changé, on vit avec le virus, sans pour autant toujours déclarer la maladie.

Lors de la grossesse, il est important de se faire suivre correctement pour éviter la transmission à l'enfant.

Grâce à certains traitements adaptés pendant la grossesse et chez le nouveau né, la transmission à l'enfant est devenue exceptionnelle en France !

Il existe des réseaux de soins qui peuvent soutenir les femmes au quotidien

Ne jamais prononcer le mot SIDA en première intention.

Ne pas évoquer d'emblée les modes de transmission sauf à la demande expresse de la femme.

Les soignants sont souvent les seuls à connaître la séropositivité et à partager cette information avec la patiente.

Il faut veiller à ce que l'annonce soit faite à la femme, seule.

Le respect de la confidentialité passe par une vigilance permanente.

Les transmissions d'informations entre les équipes

impliquent toujours un risque important de rupture de la confidentialité.

Toute rupture de confidentialité peut détruire le lien de confiance.

Il y a un côté humain irréductible dans le désir de grossesse qui conduit des femmes, même en situation de précarité, à avoir des enfants. Il appartient à chacun de les accompagner. Seule la femme peut décider d'annoncer sa séropositivité. Elle a d'abord besoin d'intégrer sa propre annonce pour être en capacité de le faire. C'est une question à aborder avec elle, pour lui offrir son aide et l'encourager sans pour autant l'y contraindre.

CE TEXTE EST TRES LACGEMENT INSPIRE D'UNE BROCHURE EDITEE PAR

